

UNE LEÇON DE PATRIOTISME.

Le 21 avril, le R. P. Van Oost, missionnaire en Chine, donna une conférence sur ses missions de Mongolie au *Monument National* de Montréal. Cette conférence, présidée par M. Edouard Montpetit, était sous les auspices du *Devoir*. S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface y assistait, en compagnie de M. Henri Bourassa, directeur du journal.

A l'issue de la conférence, Monseigneur fut invité à remercier le vaillant missionnaire et il en prit occasion pour prêcher une leçon de patriotisme et rendre à l'œuvre du *Devoir* et à son directeur un émouvant témoignage. Nous reproduisons le résumé de ce discours tel que nous le trouvons dans *Le Devoir* du lendemain. Nous y joignons aussi les remerciements de M. Bourassa.

DISCOURS DE MONSEIGNEUR.

Ce sera bref, mais j'ai quelque chose à vous dire. Je tiens d'abord à remercier le vénérable missionnaire qui nous a si vivement intéressés et dont la parole chaude et pittoresque a évoqué dans nos cœurs de si profondes émotions. Il nous a montré une fois de plus par des faits, par de multiples leçons de choses, ce que le christianisme a fait pour le relèvement de l'humanité. Vous, particulièrement, mesdames, en songeant à la misérable condition de la femme païenne, sentirez tout ce que vous devez de reconnaissance au Christ qui vous a apporté la liberté et le respect.

Mais il y avait autre chose dans la conférence du R. P. Van Oost et en l'écoutant chanter le patriotisme des Mongols, en l'entendant rappeler l'amour que le Mongol, si misérable, porte à son pays si triste, je songeais que nous pourrions prendre de ce malheureux des leçons de patriotisme. Eh ! quoi, nous possédons l'un des plus beaux pays du monde, des traditions glorieuses, nous appartenons à une race grande entre toutes, nous vivons à l'ombre d'un drapeau qui ne protège que les gens qui se tiennent debout (les acclamations couvrent la voix de l'orateur) et trop souvent nous ne savons pas avoir la fierté de tout cela, ni la conscience de notre propre dignité. Sachons donc prendre des leçons de virilité nationale pour assurer partout le respect de notre droit et la reconquête de nos libertés ! (Acclamations).

Et parfois, continue l'orateur dont la voix se nuance de tristesse, au spectacle de nos droits violés, de cette question scolaire, qui me tient si vivement au cœur, non réglée, j'ai été tenté d'épingler au drapeau britannique un crêpe. Nous avons perdu du terrain depuis vingt ans, nous avons reculé et il importe, pour notre honneur et pour notre salut, que nous réagissions énergiquement.

A cette œuvre de réaction, à cet éveil de la conscience nationale,